



Depuis plus de vingt ans, la Société d'Histoire de Nanterre organise une rencontre ayant pour thème l'archéologie dans notre ville. Quelques recherches et mises au jour sont connues ; mais d'autres plus anciennes le sont moins...

Avis de recherches

Au mois de juin prochain, la société d'Histoire de Nanterre organise une rencontre ayant pour thème l'archéologie dans notre ville. Quelques recherches et mises au jour sont connues ; mais d'autres plus anciennes le sont moins...

Et vous ? Avez-vous connaissance de quelque découverte faite autour de vous ? N'hésitez pas dès maintenant à nous communiquer toute information à ce sujet.

Société d'Histoire de Nanterre
4, impasse du Chemin de Fer
92000 NANTERRE



Autrefois, le lieu-dit du Chemin de l'Île

crottin de cheval après le passage des tombereaux et des charrettes. En partant de la gare, le boulevard de la Seine descendait vers l'avenue Henri Martin ; à droite une banque précédait une crèmerie-épicerie Maggi, suivie d'une échoppe de cordonnerie à laquelle on accédait par plusieurs marches. En face, à la place du salon de coiffure, Madame Viel tenait une confiserie « Au Pierrot gourmand » où les enfants achetaient toutes sortes de friandises dont de délicieuses sucettes de caramel au lait. Ensuite venaient une jolie bonneterie, la librairie et, à l'angle des deux artères, un marchand de couleurs, véritable caverne d'Ali Baba.

Traversée l'avenue, on longeait de beaux immeubles en pierre de taille : au rez-de-chaussée un boucher, un marchand de vin et boissons, un boulanger-pâtisseries aux croissants fameux (Aubigny) et nous arrivions boulevard du Général Leclerc qui se nommait alors boulevard Thiers. La grande salle de billard du café a été cloisonnée : une épicerie et la bouche-

rie « El Oued » y ont été installées. Le boulevard, bordé de pavillons et de jardins, conduisait à l'usine à gaz, en bordure de la Seine. Le gaz de ville y était produit par distillation de la houille, que de grandes péniches apportaient jusqu'au « quai », où un pont transbordeur les déchargeait en remplissant une noria de camions-bennes. Quant aux résidus de cette



industrie, le coke, de gros camions l'évacuaient tôt le matin. Il en tombaient des morceaux que les gens ramassaient avec soin pendant la guerre, pour se chauffer. La même récolte se faisait sous le pont transbordeur.

La rue de la Chasse se prolongeait jusqu'à l'avenue Henri Martin et délimitait avec la rue Jules Quentin, un

grand terrain de sport, avec cendrée, terrain de foot et de basket, piste de saut en longueur, et par derrière, une ancienne sablière avec un plan d'eau claire où nous allions plonger aux beaux jours.

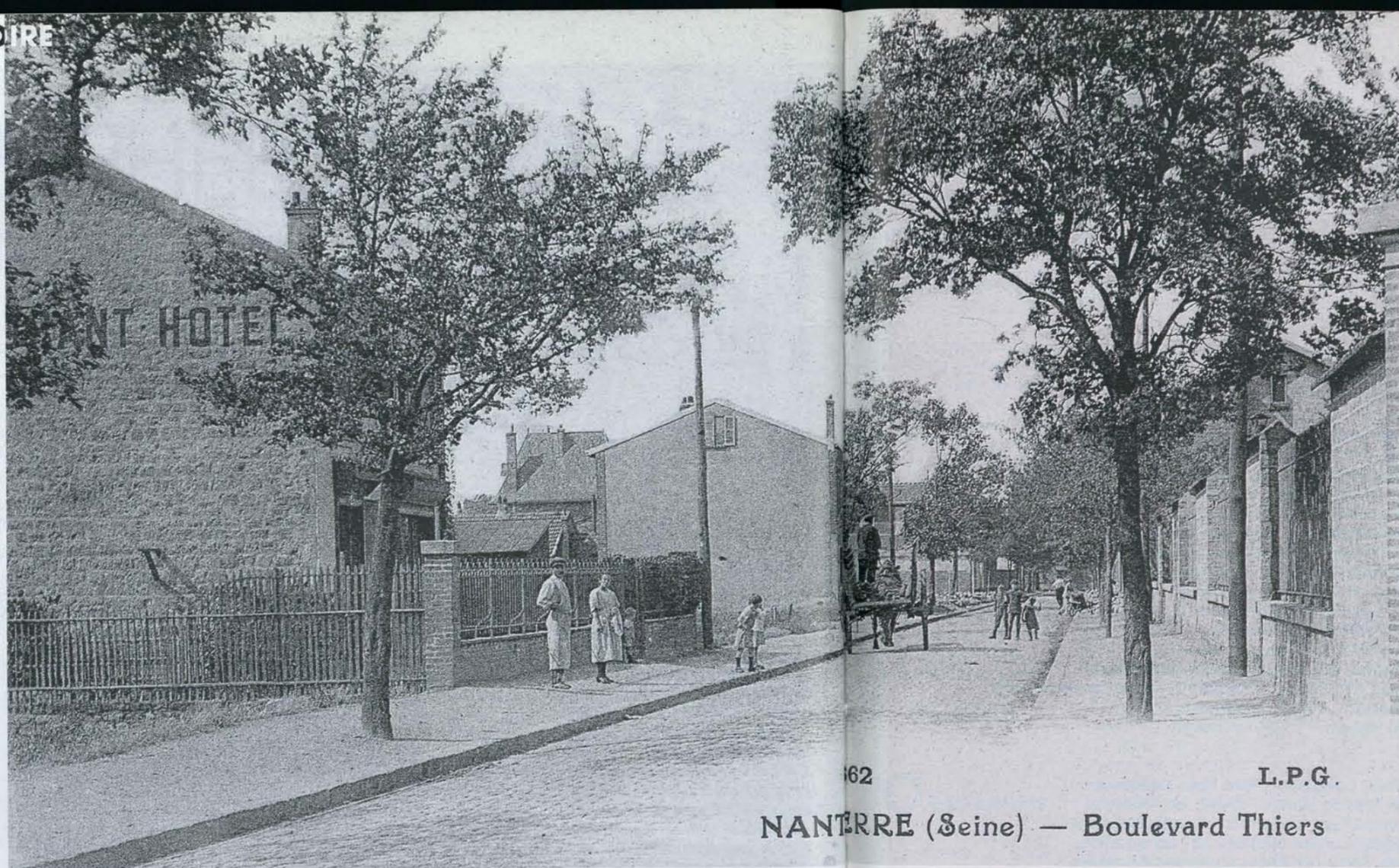
Boulevard de la Seine, après l'école maternelle, s'étendaient des champs cultivés et des pavillons.

L'hôtel restaurant « Au Poisson rouge » bien connu des pêcheurs, offrait à des hommes seuls travaillant dans les environs, quelques chambres où se loger durant la semaine avant, pour certains, de rejoindre leur famille pour le week-end. Durant la guerre, les propriétaires servaient des repas contre les tickets d'alimentation en vigueur. C'était une sorte de restaurant communautaire. Au bar, outre les pêcheurs et promeneurs, les ouvriers de l'A.G.E.D. venaient prendre l'apéritif du midi ou le café.

Les bords de la Seine offraient un agréable lieu de promenade vers Bougival ou Bezons. Des buissons de lilas embaumaient les berges au printemps et l'herbe était fraîche.

On pouvait passer dans l'île fleurie grâce à la barque plate menée par Nono Lemaire. C'était encore un lieu très fréquenté pour ses guinguettes. Les sportifs allaient ramer sur leur skiff ou jouer sur un cours de tennis. Chez Monsieur Lemaire (père), après un bon repas dans son restaurant, il y avait souvent bal. J'ai le souvenir de girandoles de papier et de lampions multicolores. Dans le petit bras de Seine entre l'île et Carrière, coulait une eau claire, sur un lit de sable blond, appréciée des pêcheurs et des nageurs. J'ai le souvenir de grandes balades en vélo, en bandes, sur le chemin de halage. Nous revenions toujours avec, au guidon, un bouquet des fleurs que la saison nous offrait, dont le parfum, le soir dans la maison, prolongeait les bons moments passés.

Société d'Histoire de Nanterre
Monique Carfantan



162

L.P.G.

NANTERRE (Seine) — Boulevard Thiers



67. NANTERRE — Rue Henri-Martin

Ce mois-ci, plutôt que d'une rue, c'est un quartier dont il s'agit : le Chemin de l'Île. Situé de part et d'autre du chemin qui reliait l'ancien bourg de Nanterre à la Seine, les lieux-dits portaient les noms de Moulin-Noir, de Moulin-Martin, des Presles, de l'Abattoir, des Grands-Buissons ou encore des Fessières, des Guillaeraies, etc. C'est dans les années soixante-dix que le « quartier neuf » a repris le nom que nous lui connaissons aujourd'hui. Laissons à une habitante, passionnée d'histoire, le soin de nous guider à travers ses souvenirs.



Fonds Fern



69. NANTERRE
Boulevard de la Seine
et Boulevard Thiers

Fonds Ippedito